

Survie. À quand un or propre ?

Mercredi soir, l'association Survie recevait Gilles Labarthe, auteur de « L'or africain », à Savidan. Une rencontre précédée par la projection du documentaire « Le prix de l'or », de Camille Vitry.

« L'exploitation des mines d'or africaines par les multinationales menacent gravement la santé des populations locales, sans permettre aux pays de sortir de la pauvreté », dénonce Gilles Labarthe.



Dans « L'or africain, pillage; trafics et commerce international » Gilles Labarthe, ethnologue et journaliste d'investigation, mène une enquête sur l'exploitation de ce minerai dans les pays africains. « Une poignée de firmes occidentales soutenues par

la Banque mondiale ne se privent guère d'exploiter l'or africain et de bouleverser le mode de vie des populations locales : cadences infernales, normes de sécurité inexistantes, mouvements syndicaux réprimés, pollution catastrophique, etc. Ces firmes

privées, tentaculaires, exploitent aujourd'hui 80 % des gigantesques gisements africains », explique Gilles Labarthe.

Des lobbies puissants

« Ces firmes seraient liées a

des trafiquants d'armes, à la famille Bush, à la CIA ou au lobby nucléaire, on les retrouve au Mali, au Ghana, en Tanzanie, en Afrique du Sud et jusque dans les régions en conflit (comme en République démocratique du Congo), où elles soutiennent parfois des mouvements armés », affirme-t-il.

Dégâts écologiques à long terme

Selon une étude de l'AFP, la somme des dégradations écologiques et des atteintes à la santé provoquées par l'exploitation des mines d'or à ciel ouvert va ruiner les régions productrices pour des générations à venir. « Les nappes phréatiques sont notamment polluées par le cyanure et le mercure, utilisés pour purifier le minerai », note encore Gilles Labarthe. « Ces pollutions entraînent des cas de paralysie, de cécité, et de nombreuses fausses couches. Alors à quand un or propre ? »

« Pour dépolluer tous les sites aurifères en Afrique, il faudrait dépenser environ 16 milliards de dollars », avance le journaliste, qui craint que ce fardeau financier ne retombe sur les épaules des états, qui ne touchent déjà qu'une portion infime (20%) des revenus générés par l'or extrait de leurs sols.